

ELOGE FUNEBRE

Obsèques du général de brigade (2S) Ansart de Lessan

Mon général,

Nous sommes rassemblés aujourd'hui autour de vous pour vous dire adieu et manifester la solidarité étroite qui unit les membres d'une même famille, la famille des légionnaires-cavaliers dont vous avez conduit la destinée il y a près de 40 ans. A travers ces quelques mots, c'est un régiment tout entier qui salue la mémoire d'un de ses anciens chefs de corps. C'est un régiment tout entier qui se souvient du chef, de l'homme et du soldat que vous étiez.

Après un passage au 21^{ème} régiment de Spahis, vous rejoignez le 1^{er} régiment étranger de cavalerie en 1965 pour y servir plus de 10 ans, d'abord en Algérie, à Mers-el-kébir, comme chef de peloton et officier adjoint au 3^{ème} escadron, puis à Orange, comme commandant d'unité du 2^{ème} escadron et comme officier supérieur adjoint. C'est là, en 1983, que vous prenez le commandement du régiment pour ces deux années qui changent la vie d'un officier. Les circonstances ne vous ont pas permis de connaître l'aventure des déploiements opérationnels. Votre mérite n'en est que plus grand parce que vous avez continué à faire avancer le régiment sans rechercher les honneurs, avec la détermination et l'humilité de celui qui sait que la satisfaction du devoir accompli suffit à combler un homme.

Vous avez laissé l'image d'un chef exemplaire, toujours courtois et souriant, un chef juste et bon, un chef bienveillant et à l'écoute de ses subordonnés, toujours prêt à les encourager et à les faire progresser. Vous avez aussi laissé l'image d'un homme discret, simple et modeste, un homme sans artifice, qui n'avait pas besoin de plaire ni de paraître – un homme intelligent, précis et efficace, totalement investi dans sa mission. Vous avez enfin laissé l'image d'un soldat tenace, accrocheur et déterminé, aimant la compétition et le dépassement de soi, mais aussi celle d'un bon camarade et d'un frère d'armes toujours prêt à accueillir ses pairs et ses subordonnés avec votre épouse Françoise.

Le reste de votre carrière est à l'image de votre indéfectible engagement au service de votre pays. Vous avez servi avec humilité partout où l'armée de Terre avait besoin de vous, à Paris, à Renne, à Saumur ou à Satory. Vous avez toujours travaillé avec rigueur et dévouement en recherchant sans cesse le perfectionnement, perfectionnement personnel à travers un cursus scolaire long et exigeant, perfectionnement des hommes comme cadre à l'école de cavalerie ou au sein de l'enseignement militaire supérieur scientifique et technique, perfectionnement des équipements, à la Section Technique de l'armée de Terre et à la direction générale de l'armement.

Mon général, le jour de votre départ du régiment, vous avez dit : « je vous quitte comme j'ai toujours voulu vous commander, avec le sourire ». Vous nous quittez à nouveau aujourd'hui pour rejoindre la grande cohorte des légionnaires-cavaliers qui ont servi la France avec honneur et fidélité. Puissent saint Antoine et Saint George vous accueillir dans l'éternité, eux aussi avec le sourire. Le Royal Etranger ne vous oubliera pas.

Colonel Henri Leinekugel Le Cocq
Commandant le 1^{er} régiment étranger de cavalerie